

EDITORIAL

Il est de coutumes chez de marquer son respect envers son autrui par des salutations chaleureuses dès l'entame. C'est pourquoi, le village de Goudrin à travers ce canal vous transmet le « Ney yibeogo » bonjour en langue mooré et « fofo » en langue peule. Ce présent numéro du journal « Echo du village » sera axé sur les principaux événements qui directement ou indirectement affectés la vie de l'école, ont marqué profondément le village. Il s'agit notamment d'une part de la rentrée scolaire 2021/2022 et les activités rythmiques du village et d'autre part de l'actualité du Burkina Faso marquée par la crise sécuritaire.

Le village et l'école se joignent à l'équipe de l'association Teeli-Yan pour vous dire une fois de plus merci pour tout ce que vous faites pour les enfants et les habitants.

ACTUALITE A GOUDRIN

1. La rentrée scolaire 2021/2022

L'école de Goudrin en cette année scolaire 2021/2021, a connu une fois de plus de nouveaux recrues pour la classe de cours préparatoire 1^{ère} année. Au nombre de quarante-deux (42), les nouveaux pensionnaires de l'école sont composés de vingt-quatre (24) filles et dix-huit (18) garçons. Leur âge varie entre six (6) et six (6) ans et demi. Ils sont tous issus des mossis, des peuls, des forgerons et des yarcés que forment les populations du village. Une vraie diversité qui fait la coloration particulière de la plupart des villages de la région.

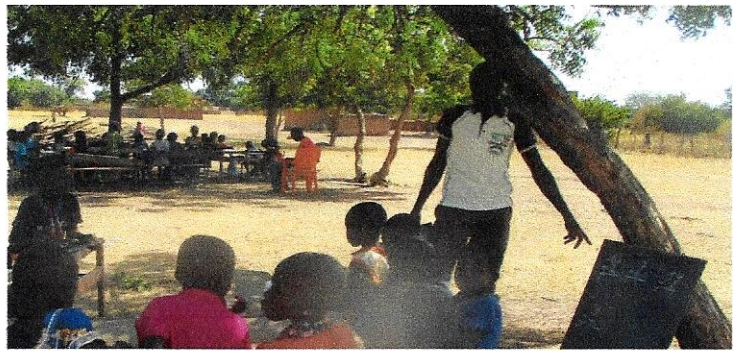
La rentrée scolaire a débuté timidement avec l'arrivée progressivement des élèves et des enseignants qui étaient en vacances depuis juillet dernier. Si les enseignants étaient rentrés chez eux dans les grandes villes, les élèves étaient par contre avec leurs parents aux champs pour les travaux agricoles ou en pâtures avec les animaux dans la savane herbeuse. Dans tous les cas chacun y va selon les activités qui se présentent à lui et à son environnement.

En analysant de près l'on se pose la question est-ce qu'il y a eu vraiment du repos réponds un enseignant de l'école interrogé à cet effet. Regardons un peu les élèves dit-il, à peine quitter l'école

pour les vacances que les parents les récupèrent pour les travaux champêtres. Il poursuit en disant que c'est pareil pour la plupart des enseignants également. Nous les enseignants de retour chez eux pendant les vacances c'est l'occasion de rattraper beaucoup de choses que l'on n'a pas pu assister ou faire. Rappelons qu'en Afrique et particulièrement au Burkina le social prime sur tout à telle enseigne que si tu t'absentes à un événement heureux ou malheureux c'est une dette à rembourser. C'est pourquoi, Armand puisque c'est de cet enseignant qu'il s'agit a affirmé qu'il a passé tout son temps à régler ces « dettes » mais également à régulariser sa situation matrimoniale avec sa fiancée. Pour les « dettes », il soutient qu'il a été salué des baptêmes, des funérailles, des mariages, des fêtes coutumières et des cérémonies qu'il n'avait pas assistés. Originaire de la région du sud-ouest du pays et très loin de son lieu de travail, les déplacements fréquents lui coûteront chers s'il hasardait à y rend régulièrement dans son village. Il a profité naturellement de ses vacances pour régulariser coutumièrement sa situation avec sa femme. Vous comprendriez qu'avec de telle mobilité, le retour et la reprise sont difficilement pénible donc une rentrée



Des élèves en classe



Un enseignant en prestation

des classes timide tant pour les élèves que pour les enseignants.